sont moins brillants et plus déguenillés ; l'allure des passants est plus lourde, leur type moins élégant.

Avant d'arriver à la ville, nous rencontrâmes des serviteurs de M. Younghusband, alors chargé de mission à Kâchgar par le gouvernement de l'Inde. Ils nous remirent une lettre de leur maître qui nous priait d'accepter son hospitalité. Nous désirions voir d'abord M. Petrovsky, le seul consul européen résidant à Kàchgar ; mais la route que nous suivions nous ayant conduits devant la maison qu'habitait M. Younghusband, celui-ci renouvela lui-même son invitation de la façon la plus gracieuse et la plus pressante, ajoutant que tout était prêt et que l'affaire était entendue entre lui et le consul de Russie, obligé de se réserver pour un voyageur au service russe qu'il attendait d'un moment à l'autre. Nous acceptâmes donc avec plaisir l'offre qui nous était faite. Nous avons conservé le meilleur souvenir de M. Younghusband et de son compagnon M. Macartney qui, pendant les dix-sept jours que nous restâmes à Kàchgar, nous traitèrent avec toute l'amabilité et la courtoisie de parfaits gentlemen, avec toute la cordialité de confrères en exploration, qui se rencontrent à plusieurs milliers de lieues de leur pays. M. Younghusband avait fait un voyage intéressant en Mandchourie et à travers le Gobi, puis avait été envoyé en mission plutôt politique que scientifique au Pamir et à Kâchgar, excellent poste d'observation, où il avait eu part à des négociations délicates au sujet d'un mur mitoyen pour lequel quatre voisins faillirent se battre l'année suivante. Il fut ensuite chargé d'un poste important à Gilgit et se distingua dans la guerre du Tchatrâl. Dutreuil de Rhins appréciait fort la netteté de son esprit, la droiture et la fermeté de son caractère, sa naturelle générosité que la main libérale de son gouvernement lui permettait de satisfaire.

L'accueil que nous fit M. Petrovsky, que nous considérions en quelque sorte comme notre propre consul, fut tel que nous l'espérions, d'une bienveillance empressée. Son concours devait nous être précieux à plus d'un titre. C'est par lui que nous allions désormais correspondre avec la France, et, dans toutes les villes du Turkestan chinois il a des